

# Claude Lévi-Strauss

---

**Claude Lévi-Strauss**, né le 28 novembre 1908 à Bruxelles<sup>[1]</sup> et mort le 1<sup>er</sup> novembre 2009<sup>[2]</sup> .<sup>[3]</sup> .<sup>[4]</sup> est un anthropologue et ethnologue français qui a exercé une influence décisive sur les sciences humaines dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle en étant notamment l'une des figures fondatrices de la pensée structuraliste.

Professeur honoraire au Collège de France, il en a occupé la chaire d'anthropologie sociale de 1959 à 1982. Il était également membre de l'Académie française dont il était devenu le premier centenaire<sup>[5]</sup> .

Depuis ses premiers travaux sur les Indiens du Brésil, qu'il avait étudiés sur le terrain entre 1935 et 1939, et la publication de sa thèse *Les Structures élémentaires de la parenté* en 1949, il a produit une œuvre scientifique dont les apports ont été reconnus au plan international<sup>[6]</sup> . Il a ainsi consacré une tétralogie, les *Mythologiques*, à l'étude des mythes. Mais il a également publié des ouvrages qui sortent du strict cadre des études académiques, dont le plus célèbre, *Tristes Tropiques*, publié en 1955, l'a fait connaître et apprécier d'un vaste cercle de lecteurs.

## Biographie

### Enfance et formation

Claude Lévi-Strauss, issu d'une famille intellectuelle, artistique notamment de tradition musicale<sup>[7]</sup> et juive d'origine alsacienne<sup>[8]</sup> , des environs de Strasbourg, est né à Bruxelles de parents français. Il est le fils de Raymond Lévi-Strauss, artiste peintre, et d'Emma Lévi. La famille réside à Paris. Son père était un peintre portraitiste, qui fut ruiné par l'arrivée de la photographie.<sup>[9]</sup> Son grand-père maternel, avec qui il a vécu lors de la Première Guerre mondiale, était le rabbin de la synagogue de Versailles<sup>[9]</sup> . Il est aussi l'arrière-petit fils d'Isaac Strauss, chef d'orchestre à la cour sous Louis-Philippe, puis sous Napoléon III<sup>[10]</sup> .

Il s'installe à Paris dans le 16<sup>e</sup> arrondissement pour suivre ses études secondaires, d'abord au lycée Janson-de-Sailly puis au lycée Condorcet<sup>[11]</sup> . À la fin de ses années de lycées, il rencontre un jeune socialiste d'un parti belge et s'engage alors à gauche<sup>[9]</sup> . Il découvre rapidement les références littéraires de ce parti qui lui étaient jusqu'alors inconnues, incluant Marx. Il est ensuite militant au sein du S.F.I.O., chargé d'animer le Groupe d'Études Socialistes, puis d'assumer le rôle de Secrétaire Général des Étudiants socialistes.

Il poursuit ses études à la Faculté de droit de Paris, où il obtient sa licence, avant d'être admis à la Sorbonne. Il y est reçu troisième à l'agrégation de philosophie en 1931 (il obtiendra un doctorat ès lettres en 1948).

Si ses activités militantes cessent après son départ pour le Brésil, Claude Lévi-Strauss a failli faire une carrière politique.

### Missions ethnographiques et premières fonctions académiques

Après deux ans d'enseignement de la philosophie au lycée Victor-Duruy de Mont-de-Marsan et au lycée de Laon, le directeur de l'École normale supérieure, Célestin Bouglé, lui téléphone pour lui proposer de devenir membre de la mission universitaire au Brésil, en tant que professeur de sociologie à l'université de São Paulo, où il enseigne de 1935 à 1938. C'est ce coup de téléphone qui a décidé de la vocation ethnographique de Lévi-Strauss, expliquera ce dernier dans *Tristes Tropiques*<sup>[12]</sup> . De 1935 à 1939, il organise et dirige plusieurs missions ethnographiques dans le Mato Grosso et en Amazonie. « L'ethnologie jette un pont entre psychanalyse et marxisme d'un côté, géologie de l'autre. Lévi-Strauss a trouvé la science dans laquelle se marient toutes ses passions antérieures » écrit son biographe Denis Bertholet<sup>[13]</sup> .

En 1938, il traverse l'État du Mato Grosso. Il part de Cuiabá, une ancienne ville pionnière de chercheurs d'or, à bord de sa Ford 34. À partir de Diamantino, il suit avec des chars à boeufs une ligne télégraphique qui traverse le cerrado, une brousse à la végétation très dense. Il rencontre les Nambikwara dont il rapporte une documentation fournie et 200 photos, puis les indiens Mundé et Tupi Kawahib dans l'État du Rondônia. Toutes ces missions auprès de

populations indiennes lui permettent de réunir les premiers matériaux qui seront à la base de sa thèse sur *Les Structures élémentaires de la parenté*, soutenue en 1949.

De retour en France à la veille de la guerre, il est mobilisé en 1939-1940 sur la ligne Maginot comme agent de liaison, puis affecté au lycée de Montpellier, après sa révocation en 1940 en raison des lois raciales de Vichy. Il quitte la France en 1941<sup>[9]</sup> pour se réfugier à New York, alors haut lieu de bouillonnement culturel, où il enseigne à la *New School for Social Research*<sup>[14]</sup>. La rencontre avec Roman Jakobson, dont il suit les cours et devient un proche<sup>[15]</sup>, est décisive sur un plan intellectuel. La linguistique structurale lui apporte les éléments théoriques qui lui faisaient jusqu'à présent défaut pour mener à bien son travail d'ethnologue sur les systèmes de parenté. Il est engagé volontaire dans les Forces françaises libres et affecté à la mission scientifique française aux États-Unis. Il fonde avec Henri Focillon, Jacques Maritain, Jean Perrin et d'autres l'École Libre des Hautes Etudes de New York en février 1942<sup>[16]</sup>.

## L'apogée scientifique

Rappelé en France en 1944 par le ministère des Affaires étrangères, il retourne aux États-Unis en 1945 pour y occuper les fonctions de conseiller culturel auprès de l'ambassade de France<sup>[17]</sup>. Il démissionne en 1948 pour se consacrer à son travail scientifique. En 1949, il publie sa thèse *Les Structures élémentaires de la parenté*<sup>[9]</sup>. Cette même année, il devient sous-directeur du musée de l'Homme, puis, sollicité par Lucien Febvre il obtient une chaire de directeur d'études à la VIème section de l'École pratique des hautes études, chaire des religions comparées des peuples sans écriture - VIème section qui deviendra plus tard l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).



Fronton du Collège de France

Il publie en 1955 ce qui reste son livre le plus célèbre, *Tristes Tropiques*, livre qui, à mi-chemin de l'autobiographie, de la méditation philosophique et du témoignage ethnographique, connaît un énorme succès public et critique : de Raymond Aron à Maurice Blanchot, de Georges Bataille à Michel Leiris, de nombreux intellectuels applaudissent à la publication de cet ouvrage qui sort des sentiers battus de l'ethnologie<sup>[18]</sup>. Avec la publication de son recueil d'*Anthropologie structurale* en 1958, il jette les bases de son travail théorique en matière d'étude des peuples premiers et de leurs mythes.

En 1959, après deux échecs, il est élu professeur au Collège de France, chaire d'anthropologie sociale<sup>[19]</sup>, qu'il quitte à sa mise à la retraite en 1982 (il pèse de tout son poids pour que Françoise Héritier, sa collaboratrice de longue date, lui succède<sup>[20]</sup>). Parmi les mandarins de l'Université, seul Georges Gurvitch ne voit pas d'un bon œil cette élection de Lévi-Strauss mais, explique Denis Bertholet, « Lévi-Strauss n'a plus aucune raison de s'expliquer avec son concurrent »<sup>[21]</sup>. À l'été 1960 est mise en place la structure d'un laboratoire d'anthropologie sociale qui relève à la fois du Collège de France et de l'École pratique des hautes études<sup>[22]</sup>. Il obtient de Fernand Braudel que le seul exemplaire européen des *Human Relations Area Files (en)* produit par l'Université Yale soit confié au nouveau laboratoire ce qui fait de cette nouvelle structure « avant même d'avoir lancé recherches et missions [...] un centre de référence en matière ethnographique »<sup>[23]</sup>.

Il fonde en 1961 avec Émile Benveniste et Pierre Gourou la revue *L'Homme* qui s'ouvre aux multiples courants de l'ethnologie et de l'anthropologie, et cherche à favoriser l'approche interdisciplinaire.

Du début des années 1960 au début des années 1970, il se consacre à l'étude des mythes, en particulier sur la mythologie amérindienne. Ces études – les *Mythologiques* – donnent lieu à la publication de plusieurs volumes dont le premier, *Le Cru et le Cuit*, paraît en 1964. C'est à cette époque que le milieu intellectuel, dont *Les Temps Modernes*, commence à faire entendre des critiques sur la pensée de Lévi-Strauss. Mais c'est également, à partir de 1970, l'époque où son œuvre commence à être étudiée pour elle-même avec la publication de *Claude Lévi-Strauss. The Anthropologist as a Hero* par les presses du MIT et du livre que lui a consacré l'anthropologue britannique

Edmund Leach. Il donne de nombreux entretiens à la presse grâce auxquels, selon Denis Bertholet, il peut présenter « sous une forme vulgarisée les idées qui lui tiennent à cœur » et à ce titre, « dans les années 1960, avant que l'écologie ne devienne une idéologie et un parti [...] Lévi-Strauss, par ses vues distantes et sévères, lui a sans doute donné, hors de tout effet de pathos, sa formulation la plus radicale »<sup>[24]</sup>.

Il est élu en mai 1973 à l'Académie française. Comme le veut la tradition, il fait l'éloge de son prédécesseur, Henry de Montherlant, et Roger Caillois prononçant – à la demande de Lévi-Strauss – le discours de « réponse » en profite pour lancer « une série de flèches empoisonnées » sur sa méthode et ses présupposés scientifiques<sup>[25]</sup>. Son entrée à l'Académie française suscite autant d'interrogations au sein de la Coupole que parmi ses amis et collaborateurs<sup>[25]</sup>.

Lévi-Strauss poursuit ses recherches sur la mythologie : *Myth and Meaning* (1978), *La Potière jalouse* (1985), et enfin *Histoire de Lynx* (1991) qui clôt un travail entamé quarante ans plus tôt.

## Dernières années

À partir de 1994, Claude Lévi-Strauss publie moins<sup>[26]</sup>. Il continue toutefois à donner régulièrement des comptes rendus de lecture pour *L'Homme*. En 1998, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, la revue *Critique* lui dédie un numéro spécial dirigé par Marc Augé, et une réception a lieu au Collège de France. Lévi-Strauss évoque sans détour la vieillesse et déclare notamment : « [il y a] aujourd'hui pour moi un moi réel, qui n'est plus que le quart ou la moitié d'un homme, et un moi virtuel qui conserve encore une vive idée du tout. Le moi virtuel dresse un projet de livre, commence à en organiser les chapitres, et dit au moi réel : "C'est à toi de continuer." Et le moi réel, qui ne peut plus, dit au moi virtuel : "C'est ton affaire. C'est toi seul qui vois la totalité." Ma vie se déroule à présent dans ce dialogue très étrange<sup>[27]</sup>. »

Il donne pour un numéro de *L'Homme* d'avril-septembre 2002 consacré à « La question de parenté » une postface dans laquelle il se félicite de constater que les lois et règles de fonctionnement qu'il a mises au jour « restent au cœur des travaux contemporains » selon l'expression de Denis Bertholet<sup>[28]</sup>.

Au début de l'année 2005, lors d'une de ses dernières apparitions à la télévision française il déclare, reprenant en des termes très proches un sentiment qu'il avait déjà exprimé en 1972 (entretien avec Jean José Marchand) et en 1984 (entretien avec Bernard Pivot) : « Ce que je constate : ce sont les ravages actuels ; c'est la disparition effrayante des espèces vivantes, qu'elles soient végétales ou animales ; et le fait que du fait même de sa densité actuelle, l'espèce humaine vit sous une sorte de régime d'empoisonnement interne —si je puis dire— et je pense au présent et au monde dans lequel je suis en train de finir mon existence. Ce n'est pas un monde que j'aime »<sup>[29]</sup>.

En mai 2008, une partie de son œuvre, sélectionnée par Lévi-Strauss lui-même, est publiée dans un volume de la Bibliothèque de la Pléiade sous le titre d'*Œuvres*<sup>[30]</sup>. Le choix de la collection prestigieuse de la maison Gallimard apparaît à Emmanuel Désveaux comme un « embaumement de l'œuvre lévi-straussienne » et l'ensemble du projet éditorial ne permet pas à ses yeux de faire efficacement place à la réflexion anthropologique « extrêmement puissante » de l'auteur<sup>[31]</sup>.

Le 28 novembre 2008, à l'occasion de son centenaire, de nombreuses manifestations sont organisées. Le Musée du quai Branly lui dédie une journée au cours de laquelle, devant une affluence record, des écrivains, des scientifiques et des artistes lisent un choix de ses textes. L'Académie française l'honore également, le 27 novembre, en fêtant le premier académicien centenaire de son histoire. La BNF organise une journée au cours de laquelle les visiteurs découvrent les manuscrits, les carnets de voyages, les croquis, les notes, et même la machine à écrire, de l'anthropologue.

Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, se rend au domicile parisien de Lévi-Strauss en compagnie d'Hélène Carrère d'Encausse pour s'entretenir avec lui de « l'avenir de nos sociétés »<sup>[32]</sup>.

La ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Valérie Pécresse, annonce pour son centenaire la création d'un Prix Claude Lévi-Strauss, d'un montant de 100000 euros, qui viendra récompenser à partir de juin 2009, et chaque année, le « meilleur chercheur » dans les disciplines telles que l'histoire, l'anthropologie, les sciences

sociales ou l'archéologie<sup>[33]</sup>.

Claude Lévi-Strauss est décédé le vendredi 30 octobre 2009. À l'annonce de ce décès le 3 novembre 2009, Roger-Pol Droit dresse pour *Le Monde* le portrait d'un homme qui « ne dissociait pas la défense de la diversité culturelle et celle de la diversité naturelle »<sup>[34]</sup>.

## Travaux

### Introduction

Claude Lévi-Strauss a appliqué à l'anthropologie l'analyse structurale exploitée dans le domaine linguistique par Ferdinand de Saussure puis Roman Jakobson. L'anthropologie prenait traditionnellement comme objet fondamental de son étude la famille, considérée comme une unité autonome composée d'un mari, d'une femme et de leurs enfants, et tenait pour secondaires les neveux, cousins, oncles, tantes et grands-parents. Lévi-Strauss estime que, de manière analogue à la « valeur linguistique » chez Saussure, les familles n'acquièrent des identités déterminées que par les relations qu'elles entretiennent les unes avec les autres. Il renverse ainsi le point de vue traditionnel de l'anthropologie en mettant en premier les membres secondaires de la famille et en centrant son analyse sur les relations entre les unités plutôt que sur les unités elles-mêmes<sup>[35]</sup>.

En analysant comment se forment les identités au cours des mariages intertribaux, Lévi-Strauss remarque que la relation entre un oncle et son neveu (A) est à la relation entre un frère et sa sœur (B) ce que la relation entre un père et son fils (C) est à celle qui relie un mari à sa femme (D) : A est à B ce que C est à D. De la sorte, si nous connaissons A, B et C, nous pouvons prédire D. L'objectif de l'anthropologie structurale de Lévi-Strauss est donc d'extraire de masses de données empiriques des relations générales entre des unités, ce qui permet d'isoler des lois à valeur prédictive, telles que : « A est à B ce que C est à D »<sup>[35]</sup>.

Dans *les Structures élémentaires de la parenté*, avec l'aide ponctuelle du mathématicien André Weil, il dégage le concept de structure élémentaire de parenté en utilisant la notion de groupe de Klein<sup>[36]</sup>.

De manière similaire, Lévi-Strauss voit dans le mythe un acte de parole dans lequel on peut découvrir un langage. Comment donc, sans cela, des contes si fantastiques et si arbitraires pourraient-ils se ressembler autant d'une culture à l'autre ? Il part donc à la recherche des unités fondamentales du mythe : les « mythèmes ». Partant de l'idée qu'il n'y a pas une version unique « authentique » du mythe mais que toutes les versions sont des manifestations d'un même langage, il analyse chaque version en une série de propositions, chacune consistant en la relation entre une fonction et un sujet. Les propositions pourvues de la même fonction sont regroupées sous le même numéro : il s'agit des mythèmes<sup>[37]</sup>.

En examinant les relations entre les mythèmes, Lévi-Strauss déclare qu'un mythe consiste uniquement en oppositions binaires. Le mythe d'Édipe, par exemple, c'est à la fois l'exagération et la sous-évaluation des relations de sang, l'affirmation d'une origine autochtone de l'humanité et le déni de cette origine. Sous l'influence de Hegel, Lévi-Strauss pense que l'esprit humain organise fondamentalement sa pensée autour de telles oppositions binaires et de leur unification (thèse, antithèse, synthèse), ce mécanisme permettant de rendre la signification possible. De plus, il considère que le mythe est un stratagème habile qui transforme une opposition binaire inconciliable en une opposition binaire conciliable, créant ainsi l'illusion ou la croyance qu'elle a été résolue<sup>[37]</sup>.

### Étude des relations de parenté

À l'aide de la méthode structuraliste, Lévi-Strauss a donné un nouveau souffle aux études de la parenté. Il est le premier à insister sur l'importance de l'alliance au sein des structures de parenté, et a mis en évidence la nécessité de l'échange et de la réciprocité découlant du principe de prohibition de l'inceste. Dans cette optique, il a été jusqu'à avancer l'idée que toute société humaine est fondée sur une unité minimale de parenté : l'atome de parenté. Cette théorie globale est connue plus communément sous le nom de « théorie de l'alliance ».

## Distinctions, décorations, récompenses

### Distinctions

- Élu en 1973 au fauteuil 29 de l'Académie française. Doyen d'âge de l'Académie depuis la mort du professeur Jean Bernard en 2006, doyen d'élection le 14 avril 2009, à la mort de Maurice Druon.
- Membre étranger de la National Academy of Sciences des États-Unis.
- Membre de l'Académie britannique
- Membre de l'Académie royale des arts et des sciences néerlandaise
- Membre de l'Académie norvégienne des sciences et des lettres
- Conservateur d'honneur du Musée du quai Branly, nommé en 2007

### Décorations françaises et étrangères

- Grand'croix de la Légion d'honneur
- Commandeur de l'Ordre national du Mérite
- Commandeur des Palmes académiques
- Commandeur des Arts et des Lettres
- Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique
- Commandeur de l'Ordre de la Croix du Sud du Brésil
- Ordre du Soleil levant, Étoile d'or et d'argent
- Grand'croix de l'Ordre du Mérite scientifique du Brésil

### Prix et médailles

- Médaille d'or et Prix du Viking Fund, 1966
- Médaille d'or du CNRS, 1967
- Prix Erasme, 1973
- Prix de la Fondation Nonino, 1986
- Prix Aby M. Warburg, 1996
- Prix Meister Eckhart, 2002

### Docteur *honoris causa*

Il est docteur *honoris causa* des universités suivantes (par ordre alphabétique) :

- Université libre de Bruxelles
  - Université de Chicago
  - Université de Columbia
  - Université Harvard
  - Université Johns-Hopkins,
  - Université Laval (Québec)
  - Université nationale autonome du Mexique
  - Université de Montréal
  - Université d'Oxford
  - Université de São Paulo (Brésil)
  - Université de Stirling
  - Université d'Uppsala
  - Université Visva Bharati (Inde)
  - Université Yale
  - Université nationale du Zaïre
-

## Œuvres (premières éditions)

Liste non exhaustive ; la plupart des titres sont aujourd'hui disponibles en collection poche.

- *Gracchus Babeuf et le communisme*, publié par la maison d'édition du Parti ouvrier belge L'églantine en 1926.
- *La Vie familiale et sociale des Indiens Nambikwara*, Paris, Société des américanistes, 1948.
- *Les Structures élémentaires de la parenté*, Paris, PUF, 1949 ; nouv. éd. revue, La Haye-Paris, Mouton, 1968.
- *Race et Histoire*, Paris, UNESCO, 1952.
- « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.
- *Tristes Tropiques*, Plon, Paris, 1955.
- *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958 ; nombreuses rééd. Pocket, 1997. (ISBN 2-266-07754-6)
- *Le Totémisme aujourd'hui*, Paris, PUF, 1962.
- *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.
- *Mythologiques*, t. I : *Le Cru et le cuit*, Paris, Plon, 1964.
- *Mythologiques*, t. II : *Du miel aux cendres*, Paris, Plon, 1967.
- *Mythologiques*, t. III : *L'Origine des manières de table*, Paris, Plon, 1968.
- *Mythologiques*, t. IV : *L'Homme nu*, Paris, Plon, 1971.
- *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1973.
- *La Voie des masques*, 2 vol., Genève, Skira, 1975 ; nouv. éd. augmentée et rallongée de « Trois Excursions », Plon, 1979.
- **(en)** *Myth and Meaning*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1978.
- *Le Regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.
- *Paroles données*, Paris, Plon, 1984.
- *Histoire de Lynx*, Paris, Pocket, 1991. (ISBN 2-266-00694-0)
- *Regarder écouter lire*, Paris, Plon, 1993. (ISBN 2-259-02715-6)
- *Saudades do Brasil*, Paris, Plon, 1994. (ISBN 2-259-18088-4)
- *Le Père Noël supplicié*, Pin-Balma, Sables, 1994 (ISBN 2-907530-22-4)
- *Œuvres*, préface par Vincent Debaene ; édition établie par Vincent Debaene, Frédéric Keck, Marie Mauzé, et al., Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2008. (ISBN 978-2-07-011802-1) (Ce volume réunit *Tristes tropiques* ; *Le totémisme aujourd'hui* ; *La pensée sauvage* ; *La voie des masques* ; *La potière jalouse* ; *Histoire de lynx* ; *Regarder écouter lire* avec une bibliographie des œuvres de et sur Claude Lévi-Strauss).

## Entretiens

- *La Potière jalouse*, Paris, Plon, 1985. Entretiens avec Claude Lévi-Strauss, de Georges Charbonnier, Plon et Julliard, 1961.
- *De près et de loin*, entretiens avec Claude Lévi-Strauss par Didier Eribon, Paris, Odile Jacob, 1988 ; rééd. 2008. (ISBN 978-2-7381-2140-0)
- *Loin du Brésil* : entretien avec Véronique Mortaigne, Paris, Chandeigne, 2005. (ISBN 2-915540-19-5)

## Annexes

### Bibliographie

- Comprendre Claude Lévi-Strauss, un numéro spécial de la revue *Sciences Humaines*, novembre-décembre 2008. (Présentation en ligne <sup>[38]</sup>).
- Denis Bertholet, *Claude Lévi-Strauss*, Odile Jacob, 2008.
- Jean-Philippe Cazier (dir.), *Abécédaire de Claude Lévi-Strauss*, Éditions Sils Maria, 2008 (ISBN : 978-2-930242-57-6)
- Catherine Clément, *Claude Lévi-Strauss*, PUF, Que sais-je ?, 2003.
- Philippe Descola, « Claude Lévi-Strauss : un parcours dans le siècle », *Lettre du Collège de France*, n°24, décembre 2008. Compte-rendu du colloque qui s'est tenu le 25 novembre 2008 au Collège de France. **[pdf]**
- Emmanuel Désveaux, *Au-delà du structuralisme : six méditations sur Claude Lévi-Strauss*, Complexe, 2008.
- Daniel Dubuisson, « Mythologies du XX<sup>e</sup> siècle Dumézil, Lévi-Strauss, Eliade », Presses Universitaires du Septentrion, 2e édition, 2008. (ISBN : 978-2-7574-0067-8)
- Jacques Grinevald, « Piaget on Lévi-Strauss : an interview with Jean Piaget », *New Ideas in Psychology*, no 1, 1983, p. 73-79 et « Lévi-Strauss's reaction : on interview with Lévi-Strauss », *New Ideas in Psychology*, no 1, 1983, p. 81-86.
- Jacques Grinevald, « Interviews avec Jean Piaget et Claude Lévi-Strauss », *Revue européenne des sciences sociales et Cahiers Vilfredo Pareto*, t. XXII, no 67, Genève, Droz, 1984, p. 165-178.
- Marcel Hénaff, *Claude Lévi-Strauss*, Belfond, 1991.
- Michel Izard (dir.), *Claude Lévi-Strauss - L'Herne N°82*, L'Herne, 2004.
- Frédéric Keck, *Claude Lévi-Strauss et la pensée sauvage*, PUF, 2004.
- Frédéric Keck, *Claude Lévi-Strauss, une introduction*, Pocket, 2005.
- Wiktor Stoczkowski, *Anthropologies rédemptrices. Le monde selon Lévi-Strauss*, Hermann, 2008(Présentation en ligne <sup>[39]</sup>).
- Compte-rendu par Philippe Descola du colloque Claude Lévi-Strauss, un parcours dans le siècle <sup>[40]</sup>, *Lettre du Collège de France* n°24, décembre 2008
- Numéro Hors-série de la *Lettre du Collège de France*, « Claude Lévi-Strauss, centième anniversaire », novembre 2008. Présentation en ligne <sup>[41]</sup>

### Filmographie

- Claude Lévi-Strauss, entretien avec Bernard Pivot du 4 mai 1984, DVD édité par les éditions Gallimard et l'INA, 2004.
- *Claude Lévi-Strauss*, un film d'entretiens réalisé par Jean José Marchand et Pierre Beuchot produit par l'INA & Arte, et proposé en DVD par les Éditions Montparnasse.
- Documentaire 52' : À propos de "Tristes Tropiques" 1991 - Film Super 16.

## Fonds d'études

Les archives de Claude Lévi-Strauss ont été données au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

## Liens externes

- **(fr)** [vidéo] Claude Lévi-Strauss en 1965 <sup>[42]</sup>. Il s'entretient sur ses méthodes de travail et sur l'étendue de ses recherches, une archive de la TSR.
- **(fr)** [vidéo] Claude Lévi-Strauss - vidéos <sup>[43]</sup> sur le site de l'INA
- **(fr)** [vidéo] Claude Lévi-Strauss, anthropologue <sup>[44]</sup> en 1980. Archives de Radio-Canada <sup>[45]</sup>
- **(fr)** Claude Lévi-Strauss <sup>[46]</sup> par Didier Eribon
- **(en)** « Linguistic and Commodity Exchanges » <sup>[47]</sup> par Elmer G. Wiens.
- **(fr)** « Claude Lévi-Strauss : regards éloignés. » <sup>[48]</sup>, *Le Courrier de l'UNESCO*, numéro 5, 2008
- **(fr)** Académiciens et professeurs au Collège de France dressent le portrait de Claude Lévi-Strauss <sup>[49]</sup> sur Canal Académie

Précédé par <b>Henry de Montherlant</b>	<b>Fauteuil 29 de l'Académie française 1973-2009</b>	Suivi par <b>Fauteuil vacant</b>
--	--	-------------------------------------

## Références

- [1] Son père artiste peintre avait un contrat à honorer dans cette ville au moment du terme de la grossesse de son épouse. Le petit Claude n'y a d'ailleurs passé que les toutes premières semaines de sa vie. Il le raconte dans son entretien filmé avec Jean José Marchand.
- [2] Mort de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss (<http://www.leparisien.fr/societe/mort-de-l-ethnologue-claude-levi-strauss-03-11-2009-697934.php>) sur *leparisien.fr*, 3 novembre 2009. Consulté le 3 novembre 2009
- [3] « L'ethnologue Claude Lévi-Strauss est mort » ([http://www.lemonde.fr/carnet/article/2009/11/03/l-ethnologue-claude-levi-strauss-est-mort\\_1262337\\_3382.html](http://www.lemonde.fr/carnet/article/2009/11/03/l-ethnologue-claude-levi-strauss-est-mort_1262337_3382.html)), *LeMonde.fr*, 3 novembre 2009.
- [4] Claude Lévi-Strauss est mort (<http://www.la-croix.com/Claude-Levi-Strauss-est-mort/article/2400017/5548>)
- [5] Bernard Le Bouyer de Fontenelle a raté ce titre pour 33 jours ([http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours\\_SPA/carrere\\_2007.html](http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours_SPA/carrere_2007.html)), Louis Leprince-Ringuet de trois mois.
- [6] Giulia Sissa écrivait en 1990 : « Depuis les années quarante, une œuvre imposante n'a cessé de dominer les sciences humaines, de leur fournir des modèles, d'en enrichir le foisonnement. Anthropologue et théoricien, Claude Lévi-Strauss a repensé les grandes questions de l'ethnologie la plus ambitieuse, celle de la tradition anglo-saxonne [...] Il est un auteur pour autrui, à savoir un point de repère qu'aucun chercheur ne peut s'abstenir de lire faute de manquer un *terminus post quem* de la réflexion anthropologique » dans *Universalia 1990*, Encyclopædia Universalis, 1990, p. 542.
- [7] ↑ Claude Lévi-Strauss, un anarchiste de droite (paru dans L'Express du 17/10/1986)
- [8] Le centenaire de Lévi-Strauss. Un Indien dans le siècle ([http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2269/dossier/a373865-un\\_indien\\_dans\\_le\\_siècle.html](http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2269/dossier/a373865-un_indien_dans_le_siècle.html)) sur *www.nouvelobs.com*, 1 mai 2008. Consulté le 2 juillet 2008.
- [9] « Catherine Clément raconte le grand ethnologue qui fête ses 99 ans », interview, *Le Journal du Dimanche*, 25 novembre 2007
- [10] « Un anarchiste de droite », *L'Express*, 17 octobre 1986.
- [11] Réception de M. Claude Lévi-Strauss 1974 ([http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours\\_reponses/caillois.html](http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours_reponses/caillois.html))
- [12] Cf. Didier Eribon, « Comment on devient ethnologue » (<http://www.culturesfrance.com/adpf-publi/folio/levi/02.html>), in *Claude Lévi-Strauss* (<http://www.culturesfrance.com/adpf-publi/folio/levi/>), sur le site CulturesFrance.
- [13] Denis Bertholet, *Claude Lévi-Strauss*, Odile Jacob, 2008, p. 69.
- [14] « Dès le premier jour, l'administration lui a signifié qu'il ne s'appellerait désormais plus Claude Lévi-Strauss, mais Claude L. Strauss, parce que son nom complet paraîtrait bizarre aux étudiants. Lévi-Strauss, dans ce pays de cow-boys, est une marque de jeans. » raconte Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 139.
- [15] Gérard Lenclud, Claude Lévi-Strauss aujourd'hui (<http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/38/18/07/PDF/EtudeCEFRES12.pdf>), p14, Études du CEFRES N° 12, HAL, (10/11/2008)
- [16] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 139-140.
- [17] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 160-161.
- [18] Vincent Debaene et Jean-Louis Jeannelle, « Où est la littérature ? » (<http://www.fabula.org/colloques/document66.php>), in Michel Murat (dir.), *L'idée de littérature dans les années 1950*, colloque Fabula, Paris IV, 2004. L'historien Gérard Noiriel écrit que *Tristes tropiques* « aura un énorme impact sur le public cultivé » dans *Les fils maudits de la république*, Fayard, 2005, p. 228.

- [19] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 242.
- [20] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 380.
- [21] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 248.
- [22] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 255.
- [23] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 256.
- [24] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 299.
- [25] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 344-348.
- [26] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 427.
- [27] Cité par Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 432.
- [28] Denis Bertholet, *op. cit.*, p. 436.
- [29] France 2, émission spéciale pour la centième de *Campus*, jeudi 17 février 2005, rédacteur en chef : Laurent Lemire ( propos reproduits sur le site de Canal Académie (<http://www.canalacademie.com/Levi-Strauss-raconte-par-Philippe.html>)).
- [30] Entretien avec Vincent Debaene et Frédéric Keck ([http://www.nonfiction.fr/article-1041-levi\\_strauss\\_en\\_pleiade\\_\\_1.htm](http://www.nonfiction.fr/article-1041-levi_strauss_en_pleiade__1.htm)) sur Nonfiction, 12 mai 2008.
- [31] Emmanuel Désveaux, « Claude Lévi-Strauss, *Œuvres* », *L'Homme*, 190 | 2009.
- [32] Nicolas Sarkozy rend visite à Claude Lévi-Strauss pour son 100e anniversaire ([http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/societe/20081128.FAP0721/nicolas\\_sarkozy\\_rend\\_visite\\_a\\_claude\\_levistrauss\\_pour\\_s.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/societe/20081128.FAP0721/nicolas_sarkozy_rend_visite_a_claude_levistrauss_pour_s.html)) sur *Le Nouvel Observateur*, novembre 2008. Consulté le 30 novembre 2008. « Nicolas Sarkozy a rendu visite vendredi soir à l'anthropologue Claude Lévi-Strauss "pour lui rendre un hommage chaleureux et lui dire la reconnaissance de toute la Nation le jour de ses 100 ans", a annoncé l'Élysée dans un communiqué. »
- [33] Véronique Mortaigne, « Folle journée pour Lévi-Strauss ([http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/11/29/folle-journee-pour-levi-strauss\\_1124955\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/11/29/folle-journee-pour-levi-strauss_1124955_3246.html)) » sur *Le Monde*, novembre 2008. Consulté le 30 novembre 2008. « La ministre annonce encore la création d'un prix Claude Lévi-Strauss, doté de 100 000 euros, qui distinguera chaque année un chercheur en sciences humaines et sociales travaillant en France »
- [34] Roger-Pol Droit, « L'ethnologue Claude Lévi-Strauss est mort », *Le Monde*, 3 novembre 2009.
- [35] **(en)** Structural Linguistics and Anthropology (<http://courses.nus.edu.sg/course/elljwp/anthropology.htm#Structural Anthropology>)
- [36] Paul Jolissaint Notes de lecture : Groupes et ethnologie ([http://www.vsm.ch/bulletin/no93/html\\_ethno/html\\_ethno.html](http://www.vsm.ch/bulletin/no93/html_ethno/html_ethno.html)).
- [37] **(en)** The Structural Study of Myth (<http://courses.essex.ac.uk/lt/lt204/strauss.htm>)
- [38] [http://www.scienceshumaines.com/comprendre-claude-levi-strauss\\_fr\\_329.htm](http://www.scienceshumaines.com/comprendre-claude-levi-strauss_fr_329.htm)
- [39] <http://www.editions-hermann.fr/ficheproduit.php?lang=fr&menu=&ref=Sciences+sociales+Anthropologies+r%E9demprices+&prodid=656>
- [40] [http://www.college-de-france.fr/media/ins\\_let/UPL17809\\_J24COLLEVI\\_STRAUSS.pdf](http://www.college-de-france.fr/media/ins_let/UPL17809_J24COLLEVI_STRAUSS.pdf)
- [41] [http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ins\\_let/lettre\\_hors\\_serie\\_n1.htm](http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ins_let/lettre_hors_serie_n1.htm)
- [42] [http://archives.tsr.ch/search?q\\_doc-id=ecoles-levistrauss](http://archives.tsr.ch/search?q_doc-id=ecoles-levistrauss)
- [43] <http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=dossier&id=345>
- [44] <http://archives.radio-canada.ca/societe/histoire/clips/15472/>
- [45] <http://archives.radio-canada.ca/>
- [46] <http://www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/levi/index.html>
- [47] <http://www.egwald.com/ubcstudent/aboriginal/exchanges.php>
- [48] [http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\\_ID=41819&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=41819&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)
- [49] <http://www.canalacademie.com/+Claude-Levi-Strauss.html>

# Sources et contributeurs de l'article

**Claude Lévi-Strauss** *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46446099> *Contributeurs:* 28, Abrahami, Actorstudio, Ajour, Albins, Alex Levy, Alexandre Wann, Alexius Manfelt, Alphabeta, Alvaro, Amstramgrampikepiketecegram, Anonym, Anthropologie, Aoineko, Archi02, Arnaud.Serander, Artichaut, Bachi-bozouk, Badmood, Balougador, Bap, Bemoeial, Bilbo, Blum41, Bluree, Bob08, Boeb'is, Camcom, Chafag, Chanyu, Chaussette, Cheep, Christophe Dioux, Cibèle, Cocolikov, Cornibus, Coyau, Dans le mur, Darkon, David Berardan, Desirebeast, Djampa, DocteurCosmos, Dr gonzo, Dskalli, Elvire, Emirix, Eric.dane, Erkan Yilmaz, Former Wiki, Fouziks, Francis, François-Dominique, Félix Potuit, Gagea, Gaudio, Gonioul, Guillom, Hector H, Hercule, Heurtelions, Homo sovieticus, Horowitz, Huster, INA, Iafss, Inisheer, Ironie, JLM, Jackolan1, Jacques Ghémard, Jatayou, Jd, Jean-Yves Sarazin, Jerome66, Ji-Elle, Jibi44, JmCor, Joan.Coste, Jordan Girardin, Karl1263, Kelson, Kilom691, KoS, Kolossus, Kropotkine 113, LPLT, Le fantôme, Leparç, Loreleil, Lorenzo, Loudon dodd, Louperivois, Lucasbfr, Mancino, Manuguf, Marcnicolask, Mars7913, Mathieuw, Matteo17, Methexis, Milean Creor, Moez, Moyg, Mu, MyXiLo, Nabucco, Nataraja, Necrid Master, Neptune, NicoV, Notafish, Nyc, Olevy, Olivier, Ollamh, Olmec, Olnu, Orphée, Pablosecca, Paucar, Percebedaine, PhilC, Pichegru, PieRRoMaN, Pierre Dollin, Pierrot Lunaire, Pixeltoo, Pj44300, Polmars, Revas, Robin.maret, Rune Obash, Rwicky, Sbodenmann, Schiller, Septentrio, Serguei01, Seudo, Sevenstones, Seymour, Sherbrooke, Sins We Can't Absolve, Slenelle, Smily, Spooky, Staatenloser, Stéphane33, Sum, TCY, Tejgad, Thierry Caro, Tibauk, Tieum, Turb, Valrog, Vargenau, Vincnet, Vyk, Wamos, Wikinade, XAL, Xhan, Xic667, Yelkrokoyade, Zirland, script de conversion, ~Pyb, Écluseite, Švitrigaila, 197 modifications anonymes

## Source des images, licences et contributeurs

**Image:Fronton College de France.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Fronton\\_College\\_de\\_France.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Fronton_College_de_France.jpg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:King/ings

## Licence

---

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported  
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>